



BERNHARD ROMBERG (1767-1841) ★★★

Violoncelliste virtuose et compositeur allemand, Bernhard Romberg parcourt l'Europe dès l'aube du XIX^e siècle, de Rome à Amsterdam, en passant par Vienne et Paris. Il obtient un grand succès dans la Ville Lumière, où sa *Méthode de violoncelle* est adoptée au Conservatoire Royal de Paris (« à l'usage des classes de cet établissement »), et où ses *Trois Sonates pour harpe et violoncelle* op. 5 sont publiées en 1803 par Mesdemoiselles Érard, petites-filles du célèbre facteur de harpes – c'est d'ailleurs sur un instrument de Sébastien Érard construit en 1817 que Simona Marchesi a choisi d'enregistrer ces trois sonates. Dans ces œuvres de style concertant, portées par un certain raffinement mélodique, l'approche apollinienne des interprètes fait mouche : la sonorité délicate, précise et perlée de la harpe, et l'archet fuselé, galbé, élégant, charment dès

les premières secondes. Les lignes se décantent et les tempos soulignent la virtuosité, sans jamais tomber dans la démonstration – une vision qui surpasse et s'oppose à celle plus en chair, linéaire et détendue de Zsuzsanna Aba-Nagy et Zsuzsa Szolnoki (Gramola, 2015). Dans un répertoire aussi sage, caractérisé par sa simplicité, le discours ne gagnerait-il cependant pas à déboutonner un peu son col ? Si les interprètes ont su mettre leur discours en lumière, en reliefs et en dialogue (par exemple dans le thème ciselé du *Rondo* de la *Sonate n° 2*), il reste bien difficile de trouver des aspérités dans ces pages de musique.

FABIENNE BOUVET

***Trois Grandes Sonates pour harpe et violoncelle* op. 5 — Simona Marchesi (harpe), Bartolomeo Dandolo Marchesi (violoncelle) — CHALLENGE RECORDS**

CC72990. 2022. 1 H 16 MIN